

Hommage à Maurice Lack

Suisse/Afrique - Un dramatique accident de la route au Burkina Faso le 11 février 2006 a coûté la vie à Maurice Lack, co-fondateur de Nouvelle Planète et président du Conseil. Qu'il nous soit permis de lui rendre un vibrant hommage et de souligner la cohérence et la fidélité de son engagement toujours chaleureux et profond en faveur des plus démunis dans les continents du Sud.

Lorsqu'on prend connaissance des diverses activités professionnelles qui furent les siennes, on ne peut manquer d'être frappé d'admiration par la constance de son dévouement et par l'esprit de service qui n'a cessé de l'animer. Dévoué et engagé, Maurice a mis en effet sa formation d'architecte au service du développement et de l'écologie. Dans le courant des années 70, il a établi les plans et dirigé le début des travaux de construction du nouvel hôpital Albert Schweitzer à Lambaréné au Gabon. Il a montré à cette occasion combien l'éthique du docteur alsacien l'a marqué et il a su suivre de façon remarquable les principes du fondateur de Lambaréné.

A son retour du Gabon, Maurice a été co-fondateur, avec Francis Gerber et le soussigné, du « Centre Ecologique Albert Schweitzer » (CEAS) à Neuchâtel, dont les multiples activités dans les domaines de l'énergie solaire, des technologies appropriées, de l'agriculture biologique, du reboisement et de la commercialisation des produits agricoles du Sud se déploient aujourd'hui particulièrement au Burkina Faso, au Sénégal et à Madagascar.

Alors directeur du CEAS, Maurice a jeté les bases de cette activité et a été, durant de nombreuses années, le moteur de cette organisation ; un moteur qui a su braver des tempêtes et garder le cap, malgré des vents contraires et des difficultés. La compréhension de l'écologie n'était alors pas si avancée qu'actuellement. Il a aussi participé à la création de Nouvelle Planète en basant l'action de notre organisation sur l'éthique du respect de la vie d'Albert Schweitzer. Et c'est durant sa présidence au conseil de fondation que notre organisation s'est développée pour soutenir les actions du CEAS et lancer de multiples projets dans les domaines de l'écologie, de la sauvegarde des forêts, de l'éducation, des droits des peuples et de la paix.

Maurice est toujours resté un praticien. Ce qui l'intéressait, c'était les petits pas concrets, les premières réussites à la base, les débuts prometteurs effectués par des artisans ou des paysans africains désireux de promouvoir leur propre développement. Il combattait ainsi pour une action plus solidaire à la base, sachant mobiliser les énergies avec persévérance. Il a su prendre du temps pour écouter chacun, au Sud comme au Nord, a accueilli le regard joyeux de l'Africain tout en mesurant les difficultés qu'il rencontrait au quotidien. Il savait de plus que les problèmes d'environnement du Sahel africain ne touchent pas seulement les populations de cette région. Qu'ils seront bientôt aussi les nôtres si nous n'en prenons pas conscience rapidement. Grâce à Maurice et à des personnes comme lui, nous savons qu'il ne faut pas désespérer d'un monde où les actes de solidarité se multiplient.

Au moment de sa mort, il effectuait une visite de ses amis à titre privé et en profitait pour rendre quelques services à Nouvelle Planète et à d'autres associations de jumelage.

Nous prions toute sa famille de recevoir notre profonde sympathie et saisissons l'occasion de remercier ici son fils Jean-Marie de son engagement à nos côtés notamment pour l'appui à la mise sur pied des camps outre-mer.

Willy Randin